

Réunion de concertation
des organisations acadiennes
le 4 février 1984

Centre J.-Henri Blanchard

1. Le président de la S.S.T.A., Antoine Richard, souhaite la bienvenue aux personnes présentes à 9h40 a.m

2. Les participants s'introduisent tour à tour:

Sr. Marguerite Richard, Musée Acadien
J.-Edmond Arsenault, La Voix Acadienne et le Centre scolaire-communautaire de Charlottetown
Daniel Bourgeois, agent d'information de la S.S.T.A.
Normand Dugas, directeur (N.-B. et I.-P.-E.) du Secrétariat d'Etat
Donald Arsenault, agent provincial du Secrétariat d'Etat
André Simard, responsable de la liaison au Secrétariat d'Etat
Léo Letourneau, président de la F.F.H.Q.
Jean-Bernard LaFontaine, directeur-général de la F.F.H.Q.
Emile Gallant, directeur-général de Jeunesse Acadienne
Julia Gallant, présidente de Jeunesse Acadienne
Paul Gallant, Village Pionnier et Danseurs Evangéline
Joseph Gallant, Mouvement à Coeur-Joie
Lionel Arsenault, Village Pionnier
Maria Richard, Festival Acadien
Georges Arsenault, Société historique de l'I.-P.-E.
Yvette Arsenault, Bureau de direction SSTA
Philippe LeBlanc, Comité culturel de la S.S.T.A. et Conseil des Arts Evangéline.
Gabriel Arsenault, Association des enseignants de l'Unité # 5 et Commission de Récréation Evangéline
Maurice-X. Gallant, Conseil Coop de l'I.-P.-E.
Léonce Bernard, Conseil Coop de l'I.-P.-E.
Gordon Lavoie, Centre culturel Port LaJoie
Edouard Blanchard, Comité régional (S.S.T.A.) Char-Rus-Sou
Alcide Bernard, directeur-général de la S.S.T.A.
Thérèse Beaudin, Association des femmes acadiennes de la région Evangéline
Marc Taillefer, Centre culturel Port LaJoie

3. Léo Letourneau explique le contexte des démarches de la F.F.H.Q. pour obtenir cette sorte de concertation entre les organisations francophones qui sont subventionnées par le Secrétariat d'Etat. Il cite les bienfaits de l'ancien programme (1977-78), qui a donné un total de \$75 millions aux francophones hors-Québec: développement et création d'organisations bénévoles, aide à prendre nos ressources de développement communautaire dans nos mains, etc. Malheureusement, les secteurs développés (culturel, éducationnel, etc.) sont devenus trop indépendants l'un de l'autre pour permettre un développement uni des communautés. Il faut maintenant, grâce au nouveau programme du Secrétariat d'Etat se mettre ensemble afin de coordonner nos projets et ne pas se battre pour les subventions. En se concertant, on peut mieux faire du développement global à court et à long terme. Malheureusement, la démarche auprès des ministères autres que le Secrétariat d'Etat (Santé et Bien-être, M.E.I.R., Communications et Emploi et Immigration) n'est pas encore entreprise.
4. André Simard présente l'information sur le renouvellement des programmes du Secrétariat d'Etat, selon la nouvelle façon de procéder au développement du bilinguisme. En 1983, le nouvel objectif du Secrétariat d'Etat se lit comme suit: "Amener les Canadiens à mieux prendre conscience de l'égalité de statut des 2 langues officielles.

Le Secrétariat d'Etat a une liste de programmes: aide aux institutions.

Selon M. Simard, des projets comme des maternelles, des universités, des médias, etc., seraient considérés comme des institutions et pourraient bénéficier d'octrois.

Les budgets se répartissent selon l'institutionnalisation (26% du budget, avec une augmentation de 1% pendant les 5 prochaines années), les subventions aux organisations (72%, avec une diminution de 1% pendant les 5 prochaines années) et l'aide technique (2%).

Selon M. Simard, le Secrétariat d'Etat ne financera pas des projets des anglophones à l'intention des francophones sans en avoir parlé aux organisations francophones.

5. Alcide Bernard présente le plan d'action de la S.S.T.A. pour 1984-85, en mettant l'emphase sur les objectifs dans chaque secteur et en précisant lesquels sont prioritaires.
6. Chaque organisation se regroupe afin d'écrire leurs priorités d'actions et les présentent aux autres organisations
7. Les organisations établissent les priorités selon les secteurs:
 - 1 - économie
 - 2 - éducation
 - 3 - culture
 - 4 - jeunes
 - 5 - politique

Ensuite les organisations établissent les priorités selon les actions précisées

- économie - il faut ajouter les Conseil Coop et le Conseil Acadien de Développement Economique
 - Les participants se jugent incompétents pour mettre la priorité sur les besoins économiques; plutôt, les organisations économiques devraient se réunir entre elles pour le faire

Les participants questionnent la méthode utilisée et l'abandonnent au profit de prendre le plan d'action de la S.S.T.A. et revoir si toutes les priorités sont incluses. Alcide Bernard s'occupera de regrouper toutes les priorités et de les mettre selon les secteur puisque les organisations ne veulent pas mettre les actions selon les priorités. Il redistribuera le plan aux organisations par après.

Jeunesse Acadienne affirme vouloir accepter d'enlever "Jeunes" comme priorité numéro 4 à condition d'être garanti que ses besoins exprimés seront inclus dans les 6 actions prioritaires de chaque secteur. Les personnes présentes s'accordent à dire que les priorités des jeunes seront dans chaque secteur plutôt que dans un secteur à part. Ainsi, le 6^{ème} rang soit communication monte au 5^{ème} rang et la politique au 4^{ème} rang.

Les organisations parviennent à comprendre l'importance de ce plan: il faut déterminer nos priorités et, si des projets n'entrent pas parmi ces priorités, ils ne seront pas subventionnés. Il faut déterminer les priorités de la communauté acadienne de l'Ile d'abord et chercher les ressources financières (les ministères fédéraux et provinciaux, les entreprises publiques, etc.) en suite.

8. Normand Dugas et Léo Letourneau félicitent la S.S.T.A. et les organisations acadiennes pour leur énorme progrès dans la concertation et la planification dans le but de faire du développement global des communautés acadiennes.

Antoine Richard clôture la réunion en suggérant qu'il serait possible d'avoir des réunions des organisations acadiennes selon chaque secteur. Il mentionne que cette réunion démontre que la S.S.T.A. est plus qu'une organisation de prêts-étudiants; on développe les communautés acadiennes. Il remercie les invités et les participants.